

Chostakovitch 5

● CHEZ GERGELY

CAPELLETTI, Quintessences, pour timbales et percussions
(2020, création, commande de l'OPRL)

🕒 ENV. 8'

1. *Au gré des ondes*
2. *Tribales*
3. *Solkattu (d'après le kommakol de Manjonath)*
4. *Morlocks*

Peter Van Tichelen, Arne Lagatie, Bernard Grodos
et Martin Descamps, *percussions*
Geert Verschraegen, *timbales*

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 5 en ré mineur op. 47 (1937)

🕒 ENV. 45'

1. *Moderato*
2. *Allegretto*
3. *Largo*
4. *Allegro non troppo*

George Tudorache, *concertmeister*
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Gergely Madaras, *direction*



En partenariat avec uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Gergely Madaras met à l'affiche la symphonie la plus jouée de Chostakovitch, la *Cinquième* (1937). Dans le collimateur du régime qui jugeait ses créations élitistes et bourgeoises, le compositeur se rachète ici avec une œuvre accessible, d'une grande puissance émotionnelle, emblématique de ce qu'attend le gouvernement soviétique pour sa propagande. En même temps, il insuffle à sa partition un vent de contestation, un esprit burlesque rappelant ses musiques de film des années 1920 et une tension parfois extrême qui fait écho à un monde marqué par la terreur du stalinisme.

Capelletti **Quintessences, pour timbales et percussions** (2020, création, commande de l'OPRL)

NÉ EN 1958, Daniel Capelletti a étudié au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Eduardo del Pueyo (piano) et André Laporte (composition). Lauréat de plusieurs concours de piano (Belgique, Italie, Espagne) et triple lauréat du Prix Sabam de composition au Concours Reine Elisabeth, il est actif comme pianiste, compositeur et arrangeur dans tous les genres musicaux : classique (pour José Van Dam, Hervé Niquet, Dirk Brossé, Anneleen Lenaerts, Renaud Capuçon), jazz (Philippe Catherine, Bruno Castellucci,

Charles Loos), pop (Philippe Lafontaine, Maurane, Annie Cordy, Alec Mansion, Lara Fabian, Adamo, Rita Coolidge, Paul Shaffer), musiques de films (Melissa Errico, Mary Carewe, Michael Dore, Rosemary Squires), etc. Ses œuvres et arrangements sont joués et enregistrés par de nombreux orchestres à travers le monde : OPRL, Brussels Philharmonic, North Netherlands Symphony, Nuremberg Symphony, Kalamazoo Symphony, Chamber Orchestra of Philadelphia, Orchestre de Chambre de Paris, etc. www.danielcapelletti.com

Rencontre avec **Daniel Capelletti**

Commande de l'OPRL pour son 60^e anniversaire, *Quintessences pour timbales et percussions* devait initialement être créée le 3 octobre 2020 au cours d'un concert mettant successivement à l'honneur les cuivres, les bois, les cordes, les percussions, puis tout l'Orchestre dans le *Guide de l'orchestre à l'intention de la jeunesse* de Britten. Ajournée en raison de la pandémie de Covid-19, cette création peut enfin avoir lieu, plus de trois ans après le projet initial.

Daniel Capelletti, comment avez-vous accueilli cette commande d'une œuvre nouvelle pour les percussions de l'OPRL ? Chaque commande, selon moi, présente ses caractéristiques propres, et c'est cette singularité qui est au centre même du pro-

cessus de création pour le compositeur que je suis. Dans le cas présent, il s'agit du large panel des percussions, et de la grande variété de timbres de cette famille d'instruments, qu'il était convenu d'exploiter dans une œuvre d'une durée de moins de dix minutes.

Comment avez-vous procédé ?

Quintessences (cinq instrumentistes réunis pour tirer le meilleur parti de leurs instruments) est en quatre mouvements écrits pour des effectifs variés. **Au gré des ondes** fait appel aux « métaux » (cymbales, tam-tam, crotales). Il s'agit d'une série de sept vagues, d'amplitude et de complexité croissantes, comme une mer en formation. **Tribales** sollicite les maillets et mailloches, et exprime des notions d'atavisme rituel, dans un esprit apparenté au *Sacre du printemps* de Stravinsky. **Solkattu**, d'inspiration exotique, voire ethnique, utilise exclusivement les membranophones et puise dans les schémas rythmiques de l'Inde du Sud, où des maîtres comme B.C. Manjonath pratiquent le konnakol (technique de percussion vocale issue de la tradition carnatique¹) à un niveau inégalé. La structure repose sur une forme à variations, où des schémas de plus en plus enrichis s'imbriquent en gigogne. Solkattu repose sur les huit premiers nombres de la suite de Fibonacci (1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21).

Morlocks rassemble toutes les catégories de percussions. Les *Morlocks* sont des personnages de science-fiction tirés du roman *The Time Machine* (« La Machine à explorer le temps », 1895) de l'écrivain britannique H.G. Wells (1866-1946). Ces sous-êtres surveillent et entretiennent d'antiques machines dans le tréfonds de grottes obscures, dans l'atmosphère angoissante et machiniste que traduit cette partie de *Quintessences*.

Quelle est votre actualité ?

J'ai très récemment écrit, à la demande de Concord Music Publishing (une des plus importantes maisons d'édition et de production des États-Unis, avec un



catalogue de plus de 800 000 titres), une suite symphonique tirée du célèbre show de Broadway *A Chorus Line*, composé par Marvin Hamlisch. La suite sera créée l'année prochaine, lors du 80^e anniversaire de la naissance du compositeur. J'ai aussi réalisé la version symphonique de *The Nutty Professor*, une autre production de Hamlisch, qui sera elle aussi présentée au public à partir de l'année à venir. En matière de composition, mon œuvre symphonique *Via* a été créée il y a quelques mois, avec le Brussels Philharmonic placé sous la baguette de Jun Märkl. D'autres projets de composition et d'arrangements sont en cours.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIROLT

¹ **Musique carnatique.** Musique classique de l'Inde du Sud.

Chostakovitch **Symphonie n° 5** (1937)

RÉPRESSION AVEUGLE. Le sort des symphonies portant le numéro 5 a été particulièrement heureux puisqu'elles comptent au moins deux chefs-d'œuvre par siècle : Beethoven (1808) et Tchaïkovski (1888), Mahler (1902) et Chostakovitch (1937). Toutes ces partitions ont des liens évidents avec le destin, que soulignent les tonalités mineures, mais aucune n'est aussi liée au sort personnel de son auteur que la dernière. En effet, sa composition débute le 18 avril 1937, après plus d'une année de paralysie créatrice faisant suite à la condamnation brutale de l'opéra *Lady Macbeth de Mzensk*. C'est une époque de répression aveugle qui va entraîner la mort de plusieurs protecteurs de Chostakovitch, comme le maréchal Toukhachevski ou le metteur en scène Vsevolod Meyerhold, qui avait pris ouvertement sa défense. Devenu conscient de ce que le temps des libertés créatrices impétueuses est passé, Chostakovitch renonce à la création de sa *Quatrième Symphonie* et s'attelle à une nouvelle symphonie dans un langage moins complexe. Heureusement, son talent est tel qu'il parvient à écrire une partition qui recueille d'emblée un énorme succès, non seulement en Union soviétique où on lui attribue aussitôt un sens idéologique, mais aussi en Occident où elle répond au besoin du public d'avoir une musique contemporaine qui lui parle (au lieu d'être obsédée par les seuls problèmes de renouvellement du langage). Ce succès ne fera que s'amplifier, faisant de la *Cinquième Symphonie* de Chostakovitch la symphonie du XX^e siècle la plus jouée et la plus enregistrée dans le monde.

MOINS SOUMIS QU'EN APPARENCE. Tout était-il ainsi rentré dans l'ordre (grâce à Staline!) ? Il s'en faut de beaucoup. Du côté soviétique, les échos du climat émotionnel dans lequel s'était déroulée la première, le 21 novembre 1937, avaient sus-

cité la méfiance de Moscou, d'autant plus que Staline détestait Leningrad. S'agissait-il d'une sorte de plébiscite désapprobateur de la façon dont il avait traité un enfant de la ville ? Une commission fut envoyée pour enquêter, retardant ainsi de deux mois la création à Moscou que l'on prépara par des commentaires de la presse présentant la symphonie comme « *la réponse créatrice de l'artiste à de justes critiques* », phrase dont on fit un sous-titre (apocryphe) fréquemment utilisé. Ce n'est qu'une quarantaine d'années plus tard que les choses changèrent, à la suite des *Mémoires* (également apocryphes) rédigés par Solomon Volkov qui présentent un compositeur beaucoup moins soumis que la *Cinquième* ne le donnait à penser, et en fait même un dissident avant la lettre. Dans la foulée, une surinterprétation anti-stalinienne de la *Cinquième* s'est développée² qui la transforme en une réponse sarcastique à d'injustes critiques. Ces exégèses opposées font oublier ce qui fut certainement le souci majeur du compositeur : écrire une bonne symphonie. Construite sur le schéma classique, elle comporte quatre mouvements.

MODERATO. Une interpellation dramatique conduit à un long récitatif. Ce style discursif se prolonge dans le second thème fait de longues tenues des premiers violons sur un battement des autres cordes, menant ainsi à un développement de plus en plus martial qui culmine dans une reprise, à l'unisson de tout l'orchestre, du récitatif initial ponctué d'énormes accords jusqu'à ce qu'un coup de gong y mette fin. La reprise se limite au second thème repris cette fois à la flûte et au cor avant de s'achever dans la sérénité, grâce aux sons magiques de la harpe et du célesta.

² En particulier avec Ian MacDonald dans l'ouvrage *The New Shostakovitch*, réédité en 2006 (Pimlico).



ALLEGRETTO. Bref scherzo, assez mahlérien, mais avec des accents populaires qu'on peut interpréter comme optimistes ou sarcastiques ou, plus simplement, comme un brillant exercice d'orchestre.

LARGO. Si les deux premiers mouvements de la symphonie témoignent du talent incontestable du compositeur, c'est plutôt de génie qu'il faut maintenant parler car c'est un des plus beaux mouvements lents de l'histoire de la symphonie, d'une écriture complexe (les cordes divisées en huit au lieu de cinq parties) tout en paraissant simple, d'un lyrisme évident dès l'envolée des premières mesures et d'une construction en plans successifs tout à fait admirable. Le retour de la harpe et du célesta crée un nouveau climat conclusif magique.

ALLEGRO NON TROPPO. Toutes les cinquièmes symphonies évoquées en commençant se sont heurtées à la difficulté de trouver un finale conclusif (en majeur) qui soit à la mesure de l'intensité dramatique (en mineur) des premiers mouvements. Chostakovitch mélange ici le meilleur (une partie lente avant la coda) et le pire (les déclamations martiales et martelées), ce qui a encouragé les interprétations multiples : il parlerait un double langage et ces excès triomphalistes seraient, en réalité, leur dérision. À chacun de juger ou, plus simplement, d'écouter selon sa sensibilité propre car ce sont bien plus les émotions personnelles que les analyses trop subtiles qui ont donné à cette symphonie une reconnaissance mondiale.

FRANS C. LEMAIRE

Gergely Madaras, *direction*

Depuis le 1^{er} septembre 2019, le jeune chef d'orchestre hongrois Gergely Madaras (39 ans) est le neuvième directeur musical de l'OPRL.

NÉ À BUDAPEST en 1984, Gergely Madaras a d'abord étudié la musique folklorique hongroise, avant de se consacrer à la flûte, au violon et à la composition. Il est diplômé de la Faculté de flûte de l'Académie Franz Liszt de Budapest et détenteur d'un Master en direction d'orchestre de l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne. Il a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie, 2014-2020).



ORCHESTRES. Il est régulièrement invité par des orchestres de premier plan comme le Philharmonia, le BBC Symphony, le BBC Philharmonic, le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Orchestre Hallé, le Filarmonica della Scala, le Maggio Musicale Fiorentino, l'Orchestra Nazionale della RAI, l'Oslo Philharmonic, le Copenhagen Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, etc. Il s'est produit sur les scènes de la Philharmonie de Paris, du Barbican Centre, du Royal Festival Hall (Londres) ou du Suntory Hall de Tokyo. En outre, il a fait des débuts très remarquables avec les orchestres symphoniques de Melbourne, du Queensland (Australie) et de Houston (Texas).

OPÉRA. Gergely Madaras s'est également taillé une solide réputation en tant que chef d'opéra. En 2012, il a été choisi comme premier récipiendaire de la bourse Sir Charles Mackerras à l'English National Opera. Une bourse qu'il a reçue à ses débuts avec cette compagnie, dans la nouvelle production de *La Flûte enchantée*, mise en scène par Simon McBurney au Coliseum Theatre (Londres). Depuis lors, il a dirigé des productions très prisées : *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée*, *Otello*, *La Traviata*, *La Bohème*, *Lucia di Lammermoor*, *Vanessa*, *Le Château de Barbe-Bleue*, *Albert Herring*, *Fantasio*, *Viva la mamma* et *Le Nez de Chostakovitch*, dans des lieux tels que l'Opéra National d'Amsterdam, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra d'État hongrois et le Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles.

MUSIQUE CONTEMPORAINE. Attiré par les répertoires classiques, romantiques et la musique hongroise, Gergely Madaras entretient également une relation privilégiée avec la musique contemporaine. Entre 2010 et 2013, il a été l'assistant de Pierre Boulez à la Lucerne Festival Academy. Ces dernières années, il a collaboré étroitement avec des compositeurs comme George Benjamin, György Kurtág et Peter Eötvös. Il a créé, dirigé ou enregistré plus d'une centaine de compositions écrites après 1970.

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Directrice générale : Aline Sam-Giao

Directeur musical : Gergely Madaras

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

SOUTENU PAR la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Ath, Bruxelles, Bruges, Charleroi, Eupen, Mons, Namur, Saint-Vith, Turnhout...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Amsterdam, Paris, Vienne, Espagne, Suisse), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

SOUS L'IMPULSION de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail qui est poursuivi par Gergely Madaras depuis septembre 2019. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de plus de 110 enregistrements.

Parmi son actualité discographique, citons l'intégrale symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Bru Zane Label), Respighi (BIS) et l'intégrale symphonique d'Ernő Dohnányi (Alpha Classics).

DEPUIS 20 ANS, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Les dimanches en famille, Happy Hour!, OPRL+) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano 5 étoiles, Orgue). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live HD (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv.

L'OPRL EST ÉGALEMENT SOUCIEUX de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants), du Festival Symphokids et, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège). Dans un souci d'esprit participatif, les musiciens de l'OPRL sont associés depuis 2016 à la conception de deux séries de concerts (Happy Hour! et Musique à midi) et d'un projet pédagogique original (PédaHOP).

www.oprl.be

www.facebook.com/orchestreliège

www.twitter.com/orchestreliège

www.youtube.com/OPRLlive

www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege

L'Orchestre

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Aline SAM-GIAO

DIRECTEUR MUSICAL

Gergely MADARAS

CHEFS ASSISTANTS

Lars CORIJN

Celia LLÁCER

DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION

Robert COHEUR

CONCERTMEISTERS

Alberto MENCHEN

George TUDORACHE

PREMIERS VIOLONS

Virginie PETIT***

Olivier GIOT**

Xu HAN*

Anne-Sophie LEMAIRE*

Marcel ANDRIESII

Maria BARANOWSKA

Ann BOSSCHEM

Yinlai CHEN

Sophie COHEN

Pierre COX

Hélène LIEBEN

Barbara MILEWSKA

Laurence RONVEAUX

Alexis ROUSSINE

NN.

NN.

SECONDS VIOLONS

Aleš ULRICH***

Daniela BECERRA**

NN.*

NN.*

Michèle COMPÈRE

Audrey GALLEZ

Marianne GILLARD

Hrayr KARAPETYAN

Aya KITAOKA

Aude MILLER

Urszula

PADAŁA-SPERBER

Laura SÁNCHEZ LARÍN

Astrid STÉVANT

NN.

NN.

ALTOS

Ralph SZIGETI***

Ning SHI**

Ian PSEGODSCHI*

Artúr TÓTH*

Corinne CAMBRON

Sarah CHARLIER

Isabelle HERBIN

Patrick HESELMANS

Violaine MILLER

Nina POSKIN

NN.

NN.

VIOLONCELLES

Thibault LAVRENOV***

NN.**

Jean-Pierre BORBOUX*

Paul STAVRIDIS*

Cécile CORBIER

Marie-Nadège DESY

Chloé LANTERI

Aleksandra LELEK

Théo SCHEPERS

Olivier
VANDERSCHAEGHE

CONTREBASSES

Hristina

FARTCHANOVA***

Zhaoyang CHANG**

Simon VERSCHRAEGE*

NN.*

Isabel PEIRÓ AGRAMUNT

Louis PONSEELE

Koen TOTÉ

NN.

FLÛTES

Lieve GOOSSENS***

Valerie DEBAELE**

Miriam ARNOLD*

Liesbet DRIEGELINCK*

PICCOLO

Miriam ARNOLD**

HAUTBOIS

Sylvain CREMERS***

Sébastien GUEDJ**

Jeroen BAERTS*

Céline ROUSSELLE*

CORS ANGLAIS

Jeroen BAERTS**

Céline ROUSSELLE*

CLARINETTES

Jean-Luc VOTANO***

Théo VANHOVE**

Martine LEBLANC*

Lorenzo de VIRGILIIS*

CLARINETTE MI

BÉMOL

Lorenzo de VIRGILIIS**

CLARINETTE BASSE

Martine LEBLANC**

BASSONS

Pierre KERREMANS***

Joanie CARLIER**

NN.*

Bernd WIRTHLE*

CONTREBASSONS

NN.**

Bernd WIRTHLE*

CORS

Nico DE MARCHI***

Margaux ORTMAN**

Fernando CANTERO
SAMPÉRIZ*

Geoffrey GUÉRIN*

David LEFÈVRE*

NN.*

TROMPETTES

François RUELLE***

Jesús CABANILLAS
PEROMINGO**

Sébastien LEMAIRE*

Philippe RANALLO*

TROMBONES

Alain PIRE***

Gérald EVRARD**

Camille JADOT*

TROMBONE BASSE

Pierre SCHYNS**

TUBA

Carl DELBART**

TIMBALES

Geert

VERSCHRAEGEN***

Stefan MAIRESSE**

PERCUSSIONS

Peter VAN TICHELEN***

Arne LAGATIE**

NN.**

HARPES

Annelies BOODTS

Aurore GRAILET

PIANO, CÉLESTA

Geoffrey BAPTISTE

*** Premier soliste, Chef de pupitre

** Premier soliste

* Second soliste